

Jean-Paul Martino  
Жан-Поль Мартино,  
**Ночные предметы**

При флюгерках-перчатках ячмень  
артерий болтает о порошке  
цветистых грифов на  
архитемчужинах груди твоей  
Услышав старательное солнечное  
тиканье – морзянка скуки –  
мы вообразаем как подвешенные к  
изумрудным плитам огни  
рыжеватыми шипами снимают  
сливки из морды горностая.  
Я приют на кольце и сны в кулке и  
улыбка в черепках у постели спелых  
губ и объедение косулелова  
излучающего соки хрупчащего кости  
век – золотосинюю змею – странным  
следом горячих брильянтов  
Я воображаю как языки апельсины  
прорастают низкий трефовый плот  
пьющий северные скачки и любовь  
режет песок без пяти минут каждое  
утро



*L'orge des artères jacte aux girouettes gantées  
la poudre vautour de couleurs sur les archi-  
perles de ta gorge  
Au tic-tac solaire qui s'évertue — morse de  
l'ennui —  
on imagine les feux suspendus aux dalles  
d'émeraude écrémant de leurs épines fauves une  
tête d'hermine  
Je refuge sur la roue les songes dans des cornets  
sourire de tessons au chevet des lèvres mûres un  
régal de quête-biche émettant la sève frêlant les  
os de paupières  
— serpent bleu et or — étrange traînée de  
joyaux brûlants  
J'imagine les langues orange germant un  
radeau en bas de trèfle buvant les bonds du nord  
et l'amour coupant le sable à moins cinq le  
matin*

*Jean-Paul Martino, Objets de la nuit  
poème traduit en russe par Régis Gayraud*

(Exercice de traduction universelle)

Mauro Placi

Moi le Bâtard  
le modeste et l'orgueilleux le Zambèze aux pieds de bouc aux  
yeux de paille à la parure d'horizon  
le seul fruit de ma plume et de la lune  
de mon autarcie de plume et de lune  
Je t'invite à ressurgir en tes ténèbres  
à renaître condor dans le creux de ta voix  
à t'initier de mots barbares de lieux qui brûlent de sang  
nouveau  
à te repaître d'orages et de pluies de palmiers violents  
de collines en bout de souffle et de silences équilibrants  
à t'élancer à te soustraire  
à t'émouvoir  
à ne faire plus qu'un et deux et mille avec les dieux de la  
saison



Jacques Desbiens – *Dessin/Graphite*

Julien Starck

#### SOUS ROCHE

On a conduit sur des centaines de kilomètres  
D'étranges roches fondues qui balbutiaient  
On a ouvert leurs yeux humides  
Périple de statues acheminées du magma

Une certaine qualité de lumière  
Éclaire le contour de leurs ombres  
Monstres reconnus à leurs visages  
Courbés vers la terre comme un soc

On a écartelé les distances souterraines  
Entraperçu le cœur nu de la terre  
Roulé en boule le géant cristallin  
Autour du noyau dur de sa roue

On a déplacé la terre de son orbite  
Désaxé encore une fois son printemps  
Et ses surfaces mobiles de fleurs  
On a chassé les esclaves souterrains

\*

On a déployé les galeries en surface  
Veines chargées d'électrochocs  
Fronts dilatés d'occupation  
Du dormeur au Réveil

Une autre raison a jailli  
Des ruines déterrées  
Un panache de feu et de lilas  
En fleurs